

des femmes a fléchi à 109.9, soit de 1.7 point. Pendant presque toute la période, l'accroissement de l'emploi des hommes a été relativement plus marquant que celui des femmes. Cependant, en 1957, l'indice de l'emploi féminin a atteint une moyenne de 123.6 en comparaison de 122.7 pour l'emploi masculin. Ces variations modérées entre les indices concernant les deux sexes sont surtout attribuables aux différences de niveaux d'activité dans les industries qui emploient des proportions plus ou moins fortes d'hommes et de femmes.

La statistique mensuelle des heures moyennes et des salaires moyens des salariés payés à l'heure existe depuis le début de 1945. Par la suite, les moyennes se sont accrues sensiblement dans toutes les industries et toutes les régions, et elles se sont accompagnées d'un abrégement assez généralisé de la semaine de travail. La diminution des heures de travail a été particulièrement marquée dans les manufactures où le surtemps est devenu un facteur important pendant les années de guerre. Au regard de 1945, l'industrie de la construction a fait remarquable exception à l'abaissement général des moyennes des heures de travail; au cours des premiers mois où l'on a établi la statistique des heures individuelles de travail et des gains horaires, elle a souffert de la pénurie de main-d'œuvre et de matériaux de construction.

De 1945 à 1957, dans l'industrie manufacturière, les gains horaires moyens se sont élevés de 131 p. 100, jusqu'à \$1.60. Même si la moyenne de 1957 (\$1.47) dans les usines de produits non durables a été inférieure à celle de \$1.73 dans les usines de produits durables, on peut constater que, depuis que la statistique est établie, l'augmentation dans les usines de produits non durables s'est élevée à 141 p. 100 au regard de 125 p. 100 dans les usines de produits durables. Cette disparité entre les deux augmentations est attribuable, en partie, à l'expansion marquée qu'a prise, au cours de l'intervalle, l'emploi dans les usines où les salaires sont plus élevés, comme les raffineries de pétrole, les fabriques de pâte et de papier, les ateliers d'impression et d'édition.

### Sous-section 2.—Emploi et salaires hebdomadaires en 1957

Les indices moyens de l'emploi et des bordereaux de paye dans l'industrie ont été respectivement, en 1957, de 2.3 et de 7.8 p. 100 supérieurs à ce qu'ils ont été en 1956, alors qu'ils avaient atteint des maximums jusque-là. Cependant, vers la fin de l'année, les deux indices ont fléchi et, au 1<sup>er</sup> décembre, l'emploi dans les établissements relevés était de 2.5 p. 100 au-dessous du niveau observé douze mois plus tôt, tout en restant supérieur à celui de la même date en 1955 et pendant les années précédentes. Par suite du fléchissement de l'emploi, les chiffres des bordereaux de paye, en général, ont accusé une baisse au cours de la dernière partie de 1957. L'indice du 1<sup>er</sup> décembre n'excédait que de 2 p. 100 celui de 1956, alors qu'au début de l'année il était au-delà de 11 p. 100 plus élevé.

En 1957, la moyenne des salaires hebdomadaires a augmenté de 5.5 p. 100 par rapport à 1956, atteignant un sommet inégalé de \$67.70. L'augmentation a été à peu près moyenne pour les années d'après-guerre et a égalé celle de 1956 par rapport à l'année 1955. En pouvoir d'achat, cependant, l'augmentation des salaires hebdomadaires en 1957 n'a guère dépassé de plus de la moitié l'augmentation entre 1955 et 1956, car les prix à la consommation sont montés plus brusquement pendant la dernière période.

En 1957, l'emploi des femmes a accusé un pourcentage d'augmentation plus fort que l'emploi des hommes: l'indice général de ce dernier a dépassé de 1.8 p. 100 et celui de l'emploi des femmes, de 3.9 p. 100, le niveau de 1956. Dans l'industrie manufacturière, les gains des